

<https://www.atelierdamascene.fr/spip.php?article285>



La perversion de l'être

- La vie de l'Atelier -



Date de mise en ligne : vendredi 31 mai 2013

Copyright © Atelier St Jean Damascène - Tous droits réservés

Les peintres d'icônes sont concernés par toutes les questions de société, surtout quand elles visent la notion de « Personne ».

Etre iconographe ne consiste pas à se retirer du monde, mais à se retirer des tentations du monde afin d'appréhender au mieux la personne dans sa relation existentielle avec son Créateur.

Nous sommes nombreux à nous étonner de la tournure des événements que vit actuellement notre société :

Comment, par exemple, nous positionner par rapport au mariage des homosexuels ?

Je pense que nous avons été trompé par la notion de « Personne ».

En effet, nous pouvons être opposé à la notion d'uniformisation de l'« homosexualité » et de l'« hétérosexualité » chez la personne sans être pour autant opposé aux homosexuels en tant que personne.

Le Christ l'a lui même dit :

« Je suis venu sauver le monde »

« Je suis la Lumière du monde »

« Je ne suis pas venu condamner le monde mais sauver le monde »

Le pouvoir actuel nous a trompé sur le choix des personnes.

Chaque fois que nous osons nous positionner contre le mariage des homosexuels (ou plutôt contre le fait qu'hétérosexualité et homosexualité soient confondus) nous sommes taxés d'homophobie.

Le gouvernement qui critiquait tant l'attitude « autarcique » de son prédécesseur ne laisse pas de place à l'écoute. C'est comme si nous ne parlions pas le même langage.

Cette situation est le résultat d'une atrophie de la personne par rapport à son environnement naturel.

L'homme contemporain vit de plus en plus dans un monde artificiel.

Il finit par se croire être le fruit de sa « pensée », donc du « droit » qui en découle.

Le droit n'est ainsi plus lié au « milieu originel » mais au résultat de la « pensée ».

Ainsi, dans cette approche, il devient tout à fait évident que deux êtres qui s'aiment (quelque soit leur sexe) aient les mêmes droits que tous les autres.

Nous ne pouvons que déplorer cette situation (en dehors de tout clivage politique ou de toutes réparations qui peuvent être faites)

L'homme est un « animal » de la planète. Il vit en harmonie avec cette dernière. Il est fait pour engendrer (pour

donner la vie) dans son milieu organique.

Le sexe n'est pas un objet d'idolâtrie : il n'appartient pas à l'homme.

Le sexe est un moyen de donner la vie. Cette événement est tellement merveilleux qu'il est jouissif.

Chacun vit sa sexualité comme il le veut mais il n'empêche que la « manipulation » du sexe en dehors de son contexte vital est une perversion de la personne.

Cela n'a rien à voir avec un interdit moral (comme aurait voulu le faire croire l'église). C'est une atrophie de la jouissance.

L'homme est fait pour être heureux et pour donner la vie « en jouissant ».

Ce mécanisme naturel est vrai. L'homosexualité n'engendre pas. Nous allons assister prochainement à une multiplication des moyens pervers de donner la vie (au point de faire naître un enfant par tous les moyens chez un couple qui n' en est pas physiquement capable).

Encore une fois, nous pouvons accepter l'homosexualité (car elle a sûrement sa place d'une manière ou d'une autre dans le monde) mais nous ne pouvons tolérer l'uniformisation de la sexualité chez les personnes.

L'acte d'officialiser par la législation l'uniformisation de la sexualité et de bientôt renier le genre « féminin » et « masculin » est un acte diabolique (car il divise deux réalités complémentaires) et qui renie Dieu.

Cette tragédie est le fruit de l'orgueil humain voulant prendre la place de son Créateur.

Il est d'ailleurs intéressant de noter que la plupart des personnes qui se disent « pour » le mariage gay sont en général athées et celles qui se disent « contre » sont croyantes.

Post-scriptum :

ns